



UNIVERSITÉ
JEAN MONNET
SAINT-ÉTIENNE

Conditions de vie et d'études des étudiants

ANNÉE 2020/2021

STATISTIQUES ET ENQUÊTES

Direction du Pilotage, de l'Audit Interne et de la Qualité
Maison de l'Université
10 rue Tréfilerie
CS 82301
42023 Saint-Etienne Cedex 02



**Conditions de vie et d'études des étudiants
de l'Université Jean Monnet
durant la pandémie de Covid 19**

Année universitaire 2020-2021

- Octobre 2021 -

Une enquête inédite sur les conditions de vie et d'études à l'UJM	3
Objectifs de l'enquête	3
Champ de l'étude	3
Les thématiques du questionnaire	4
Passation du questionnaire et retours.....	4
Redressement	4
Profil des enquêtés	5
Les études	9
Le vécu des étudiants durant les périodes de confinements/déconfinements successives.....	9
Des étudiants globalement satisfaits des conditions d'apprentissage en distanciel	10
Une charge de travail plus soutenue en distanciel	11
L'accès au numérique	12
Les conditions matérielles d'accès au numérique	12
Les conditions de connexion.....	13
Des difficultés de connexion se faisant ressentir dans le suivi des enseignements à distance	13
La santé et le bien-être des étudiants	15
Un état de santé physique plutôt satisfaisant	15
Un état de santé psychique plus fragile	15
Des difficultés d'accès aux soins.....	17
Les interactions sociales	18
Maintien des interactions sociales malgré la crise sanitaire	18
Un fort sentiment de solitude et d'isolement.....	19
Les activités et les loisirs	21
Les activités physiques et sportives avant la crise sanitaire	21
Une pratique physique et sportive différente depuis novembre 2020 (deuxième confinement).....	22
Les autres loisirs et pratiques culturelles.....	23
Une part des étudiants engagés dans des activités associatives	23
Le logement	24
La location d'un logement durant le confinement	24
Les conditions de logement au moment de l'enquête.....	24
Le lieu d'habitation.....	26
Une satisfaction plutôt bonne à l'égard des conditions de logement.....	27
L'alimentation	28
Des étudiants satisfaits de leur alimentation	28
Le repas proposé par le CROUS à 1 euro	29
Une aide alimentaire complémentaire au repas du CROUS à tarif réduit	30
L'activité rémunérée	31
Des activités rémunérées intégrées au cursus ou en parallèle des études.....	31
Zoom sur les étudiants qui travaillent en parallèle de leurs études.....	32
Le budget	33
Principales sources de financement.....	33
Bien que minoritaire, une part non négligeable des étudiants est obligée de se restreindre	34
Les projets d'études et l'entrée dans la vie active	36
Conclusion	38

Une enquête inédite sur les conditions de vie et d'études à l'UJM

La crise sanitaire sans précédent que nous subissons depuis début 2020 a de nombreux impacts sur l'ensemble de la société et particulièrement sur les étudiants.

En effet, en mars 2020, les étudiants ont dû retourner chez eux suite à la fermeture des campus. Il leur a fallu s'adapter abruptement à de nouvelles modalités d'apprentissage en suivant leurs cours à distance et ce pour la plupart jusqu'à la fin de l'année universitaire, entraînant dans leur sillage de nouvelles modalités de contrôles des connaissances.

L'année 2020-2021 a également été perturbée au gré des différents niveaux de réglementations sanitaires. Certains étudiants ont pu revenir en cours en présentiel, d'autres sont restés entièrement en enseignement à distance et d'autres ont pratiqué les deux à différents degrés et moments. Des mobilités internationales et des expériences en entreprise (contrats d'alternance, stages, emplois) ont été décalées, adaptées voire annulées. Sans parler du manque d'interactions sociales entre les étudiants.

Les vies personnelles, professionnelles et universitaires des étudiants en ont été profondément modifiées.

Objectifs de l'enquête

L'Université Jean Monnet avait donc plus que jamais besoin de disposer d'**indicateurs précis sur les conditions d'études de ses étudiants inscrits en 2020-2021** mais également plus largement sur leurs **conditions de vie**.

C'est pourquoi le Pôle Statistiques et Enquêtes de la DPAIQ¹ a réalisé une enquête inédite auprès de l'ensemble ses étudiants en abordant des thèmes divers tels que le logement, l'alimentation, le budget, l'activité salariée, la santé, le sport et les loisirs, les études ou encore l'accès au numérique. L'objectif était d'établir un diagnostic sur leurs conditions de vie, leurs habitudes, leurs difficultés, souvent facteurs de réussite ou de décrochage, afin de préparer au mieux la rentrée 2021.

Le sujet des conditions de vie estudiantines sera sans aucun doute un enjeu majeur des années à venir pour l'enseignement supérieur et pour notre établissement.

Champ de l'étude

L'enquête a été réalisée auprès des étudiants inscrits à l'Université Jean Monnet en 2020-2021.

A noter que certains étudiants qui ne suivent pas les cours à proprement parler sur les campus de l'université ont été écartés de l'interrogation, notamment les étudiants en formation délocalisée, les étudiants en CPGE², les étudiants dans les formations relevant de l'universitarisation des professions de santé.

Les étudiants en formation continue financée et reprise d'études ont également été exclus du champ car souvent déjà insérés dans le monde professionnel, ils n'ont, par définition, pas les mêmes conditions de vie que les autres étudiants en formation initiale ou alternance.

En tout 16 886 étudiants ont été concernés par cette enquête.

¹ Direction du Pilotage, Audit Interne et Qualité

² CPGE : Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles

Les thématiques du questionnaire

Le questionnaire soumis aux étudiants a été défini autour de grandes thématiques :

- **les études suivies au moment de l'enquête** (niveau d'études, filière d'inscription, alternance, stage, satisfaction du contenu des enseignements, de l'organisation, des modalités d'enseignement, des informations transmises au cours de l'année, ...)
- **l'accès au numérique** (matériel utilisé, connexion internet, difficultés techniques pour suivre des cours à distance, ...)
- **la santé** (état de santé physique et psychique, renoncement à des soins médicaux, fréquence d'interactions sociales, sentiment de solitude, ...)
- **l'activité physique, les loisirs et la vie associative** (types d'activités sportives, fréquence de la pratique sportive, inscription au SUAPS³, engagement dans une activité associative, autres activités et loisirs, ...)
- **le logement** (lieu de résidence, type de logement, nombre de personnes dans le logement, environnement de travail, aide au logement, satisfaction des conditions de logement, ...)
- **l'alimentation** (satisfaction de l'alimentation, aide alimentaire, ...)
- **l'activité rémunérée** (caractérisation de l'activité rémunérée, impact de la crise sanitaire, ...)
- **le budget** (sources de financement, situation financière, difficultés et aides financières, ...)
- **les projets d'études et l'entrée dans la vie active** (niveau d'études souhaité, impact de la crise sanitaire sur la recherche de stage, d'alternance, l'orientation ou encore l'insertion professionnelle)

Ce questionnaire a été construit à partir de questionnaires déjà utilisés dans d'autres universités et par l'observatoire national de la vie étudiante⁴ en l'adaptant au contexte ligérien. Il a fait l'objet d'échanges, d'ajustements et de réflexions entre le Pôle Statistiques et Enquêtes et des vice-présidents et collègues de directions en lien avec le champ de la formation (Formation et Insertion professionnelle, Vie de campus, Médecine préventive universitaire, Service Universitaire des Activités Physiques et Sportives) ou encore de la Direction du numérique.

Passation du questionnaire et retours

Les étudiants concernés ont reçu par mail un lien leur permettant de répondre au questionnaire en ligne à partir du 14 avril 2021. Des relances ont été réalisées deux fois par mail et sur les réseaux sociaux jusqu'au 8 juin 2021 afin de maximiser le taux de réponse et la représentativité des résultats.

Au final, 3 571 étudiants de l'UJM ont répondu à l'enquête, soit un taux de réponse de 21%.

Redressement

Afin d'améliorer la représentativité des répondants et rendre les résultats les plus proches possibles de la réalité, la population des répondants (3 571 étudiants) a été redressée (méthode de repondération) à partir des variables concernant le genre et le type de diplôme de l'étudiant sur la base d'une analyse de la non-réponse.

³ SUAPS: Service Universitaire des Activités Physiques et Sportives

⁴ <http://www.ove-national.education.fr/>

Profil des enquêtés

Qui sont les étudiants inscrits à l'Université Jean Monnet en 2020-2021 ?

16 886 étudiants sont inscrits en formation initiale ou en alternance à l'Université Jean Monnet en 2020-2021 (hors formations délocalisées, hors étudiants inscrits en CPGE ou dans les formations relevant de l'universitarisation des professions de santé).

Au global, les femmes représentent 54% des étudiants.

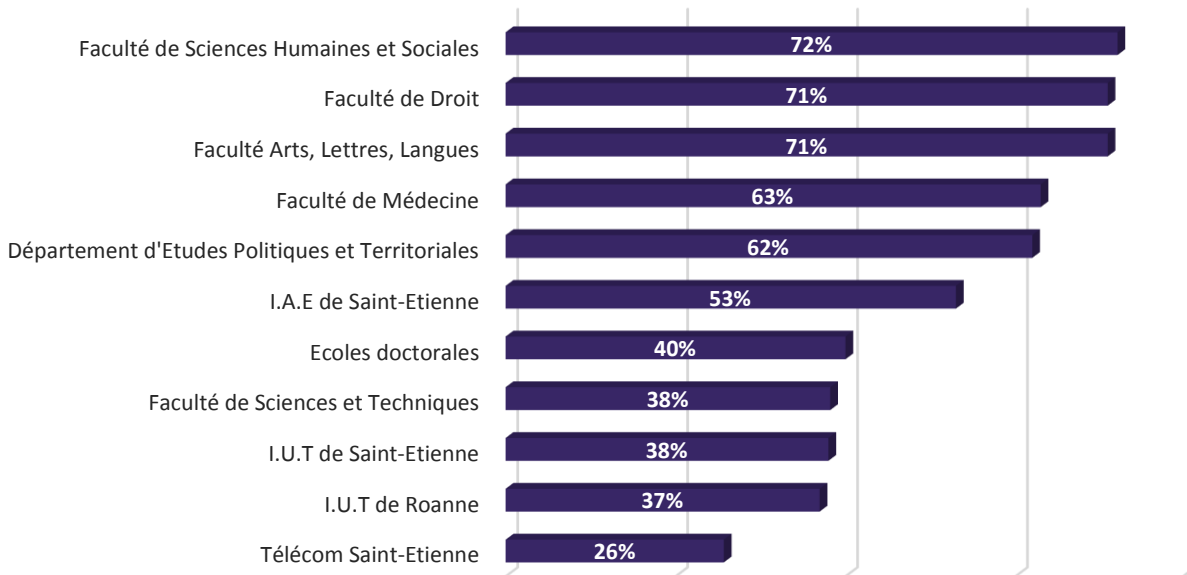
Ce taux varie cependant fortement selon la filière d'études.

Par exemple, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à s'inscrire dans les formations de Sciences humaines et sociales, d'Arts Lettres Langues ou encore de Droit.

A l'inverse les étudiants sont majoritaires dans les diplômes d'ingénieur, dans les IUT et en Sciences et Techniques.



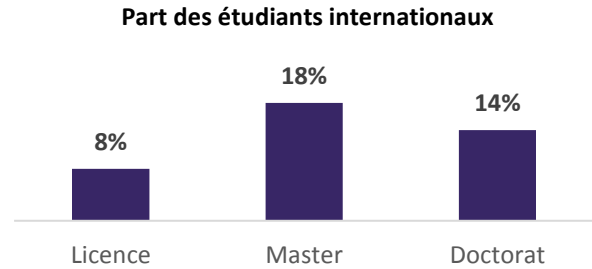
Taux de féminisation par composante



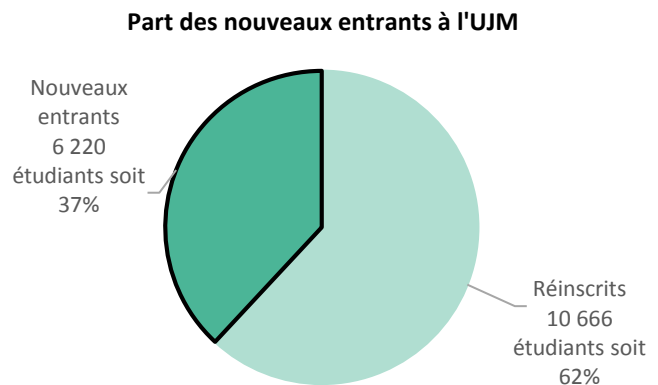
L'Université Jean Monnet compte parmi les étudiants interrogés, **1 824 étudiants internationaux**, soit un peu plus d'un étudiant sur 10.

Nationalité	Effectifs	%
Française	15 062	89%
Etrangère	1 824	11%
Total	16 886	100%

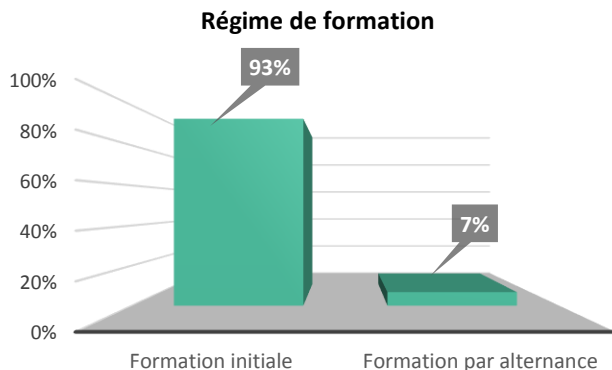
C'est le niveau Master qui comptabilise la plus grande part d'étudiants internationaux.



Parmi les 16 886 étudiants interrogés, **6 220 se sont inscrits pour la première fois** à l'UJM lors de l'année universitaire 2020-2021, dont **3 978 néo-bacheliers**.



Au global, 70% des étudiants interrogés sont inscrits à un niveau Licence, 22% en Master et 8% en Doctorat.



Les étudiants sont inscrits principalement en formation initiale mais 7% (soit 1 134 étudiants) suivent leur formation en alternance (contrat d'apprentissage ou contrat de professionnalisation)⁵.

⁵ Pour rappel les étudiants en formation continue ont été exclus du champ de l'enquête.

L'université Jean Monnet est une université pluridisciplinaire et accueille des étudiants dans de nombreuses filières.

Composante	Effectifs	%
Département d'Etudes Politiques et Territoriales	77	0,5%
Ecoles doctorales	374	2,2%
Faculté Arts, Lettres et Langues	2 059	12,2%
Faculté de Droit	1 856	11%
Faculté de Médecine	2 571	15,2%
Faculté de Sciences et Techniques	2 930	17,4%
Faculté de Sciences Humaines et Sociales	1 765	10,5%
Institut d'Administration des Entreprises	1 746	10,3%
I.U.T de Roanne	857	5,1%
I.U.T de Saint-Etienne	2 072	12,3%
Télécom Saint-Etienne	579	3,4%
Total	16 886	100%

Et elle propose des types de diplômes variés.

Type de diplômes	Effectifs	%
Capacité	37	< 1%
DUT	2 355	13,9%
Licence LMD	7 579	44,9%
Licence professionnelle	524	3,1%
Master LMD	2 003	11,9%
Master Enseignement	662	3,9%
Préparation concours	135	< 1%
Diplôme d'ingénieur	488	2,9%
Diplôme de médecine (dont PACES/PASS)	2 486	14,7%
Doctorat - HDR	374	2,2%
Diplôme et attestation d'université	243	1,4%
Total	16 886	100%

A noter que près de la moitié des étudiants interrogés sont inscrits en Licence LMD.

Cas particulier des répondants ayant arrêté leurs études en cours d'année

L'une des premières questions posées dans le questionnaire d'enquête portait sur le fait d'être toujours en études à l'UJM au moment de l'interrogation, afin de repérer les étudiants ayant arrêté leurs études en cours d'année.

En effet, ils ont, de fait, un autre ressenti quant à leurs conditions de vie estudiantines par rapport aux étudiants ayant effectué l'intégralité de leur année d'études au sein de l'Université Jean Monnet.

En études à l'UJM au moment de l'enquête	Effectifs	%
Oui	3 451	97%
Non, arrêt des études	120	3%
Total	3 571	100%

3% des répondants déclarent avoir arrêté leurs études au cours de l'année.

Ce taux n'est pas représentatif de la réalité des réorientations, entrées sur le marché de l'emploi ou encore décrochages en cours d'année constatés à l'université, c'est pourquoi ce public a été exclu de l'analyse des résultats.

Les études

Une satisfaction des enseignements suivis plutôt bonne en dépit d'un vécu de l'année universitaire particulièrement difficile

Le vécu des étudiants durant les périodes de confinements/déconfinements successives

La première question de l'enquête posée aux étudiants était : "Comment vivez-vous ces périodes de confinements/déconfinements successives ?".

Les étudiants étaient invités à y répondre librement – dans la limite de ce que permet la soumission d'un questionnaire en ligne – tant sur la forme que sur le fond de leur réponse, sans limite de mot et sans jugement.

Elle s'est révélée riche d'enseignements.

En effet, même si l'on peut penser que cette question a pu servir en premier lieu de "défouloir" pour la plupart des répondants, après plusieurs mois de scolarité dans le contexte sanitaire difficile que nous avons connu, l'analyse des résultats nous montre plus précisément l'état d'esprit dans lequel se sont retrouvés les étudiants au moment de répondre à notre questionnaire.

Ainsi, la lecture des réponses à cette question met en évidence le fait **que l'année universitaire 2020-2021 fut difficile pour les étudiants de l'UJM**, comme nous pouvons le constater sur le nuage de mots suivant⁶ :

On remarque que ce sont les adjectifs "compliqué" et "difficile" qui apparaissent le plus souvent dans les réponses des candidats.

On peut d'ailleurs lire également tout le champ lexical relatif à la difficulté, qui apparaît de part et d'autre du nuage de mots, et donc dans les réponses de nos étudiants : "difficile", "difficulté", "difficilement", "dur" ...

On note également les mots "solitude", "isolement", "isolé", "distance" qui traduisent d'un manque sensible d'interactions sociales.

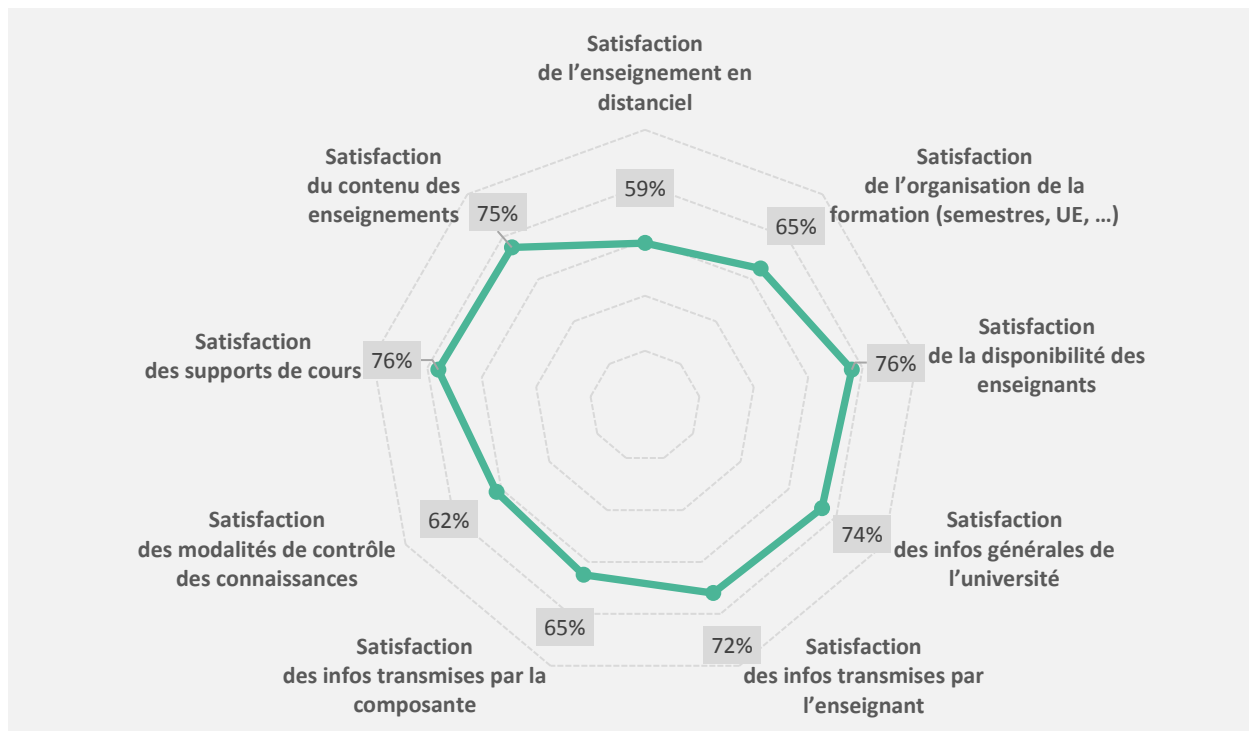
Ou encore "épuisant", "stressant", "pesant" qui illustrent l'état d'esprit des étudiants.



⁶ Ce nuage de mots a été réalisé à partir des réponses données à cette première question, qui ont été analysées avec un logiciel d'analyse textuelle triant les mots par nombre d'occurrences (plus un mot apparaît dans les réponses des étudiants, plus la taille de sa police sera importante dans le nuage de mots).

Des étudiants globalement satisfaits des conditions d'apprentissage en distanciel

Toutefois, malgré une année perçue comme particulièrement difficile, les étudiants de l'UJM se déclarent globalement satisfaits de l'année d'études qui vient de s'écouler, que ce soit en termes d'organisation de la formation, de l'enseignement en distanciel, des modalités de contrôle des connaissances, de la disponibilité de leurs enseignants mais également des informations qui leur ont été transmises au cours de l'année.



Dans le détail, et comme nous pouvons le constater sur le diagramme ci-dessus, environ $\frac{3}{4}$ des répondants s'estiment satisfaits du contenu des enseignements (75%) ou des supports de cours et des documents mis à leur disposition (76%).

Il faut noter une disparité de la satisfaction en fonction du niveau de diplôme dans lequel l'étudiant évolue. Ainsi, ce sont les étudiants en 1^{ère} année qui sont globalement les plus satisfaits du contenu des enseignements suivis (79%) contre par exemple 69% dans les formations de niveau Bac+5.

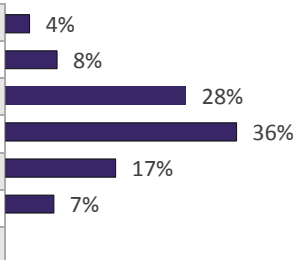
Les répondants sont satisfaits de la communication avec leur environnement de formation, que ce soient de la disponibilité des enseignants (76%) mais également des informations envoyées par l'Université (74%) ou leurs enseignants (72%). 65% des répondants sont satisfaits des informations transmises par leur composante.

Les deux tiers des répondants (65%) se montrent également satisfaits de l'organisation de la formation et la majorité (62%) indique être satisfaits des modalités de contrôle des connaissances.

Ils sont un peu plus critiques sur les modalités d'enseignement à distance qui ont eu lieu durant l'année : seuls 59% en ont été satisfaits.

Une charge de travail plus soutenue en distanciel

Charge de travail en distanciel estimée	Effectifs	%
Bien inférieure	128	4%
Inférieure	274	8%
Inchangée	960	28%
Supérieure	1 230	36%
Bien supérieure	587	17%
Ne se prononce pas	257	7%
Total	3 436	100%



En effet, plus de la moitié des étudiants (53%) trouve que la charge de travail en distanciel a été supérieure que celle en présentiel.

28% la trouve inchangée et seulement 12% évalue la charge de travail en distanciel inférieure par rapport au présentiel. Ce sont les hommes qui sont les plus nombreux à estimer leur charge de travail en distanciel bien inférieure ou inférieure.

La charge de travail ressentie semble également liée aux conditions de logement : les étudiants étant satisfaits de leurs conditions de logement et ayant un espace pour travailler au calme dans celui-ci ressentent le plus souvent une charge de travail inchangée.

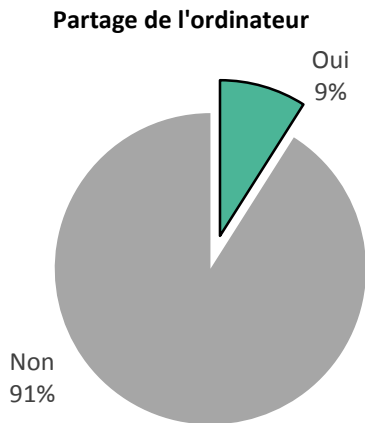
N.B : 81 répondants en situation de handicap indiquent que l'enseignement à distance représente une difficulté par rapport à l'enseignement en présentiel.

L'accès au numérique

Parfois insuffisant pour suivre les enseignements à distance

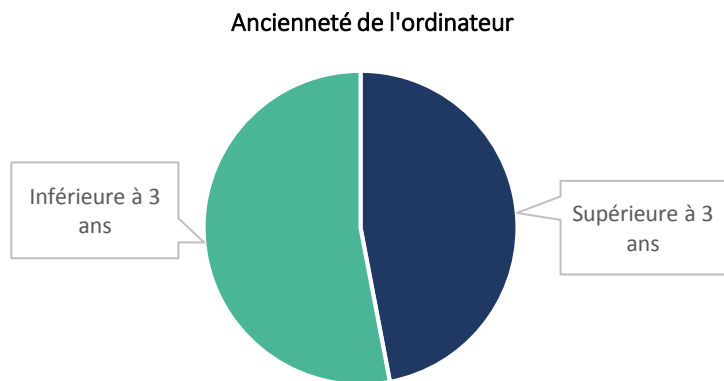
Les conditions matérielles d'accès au numérique

98% des répondants indiquent avoir un ordinateur à disposition.

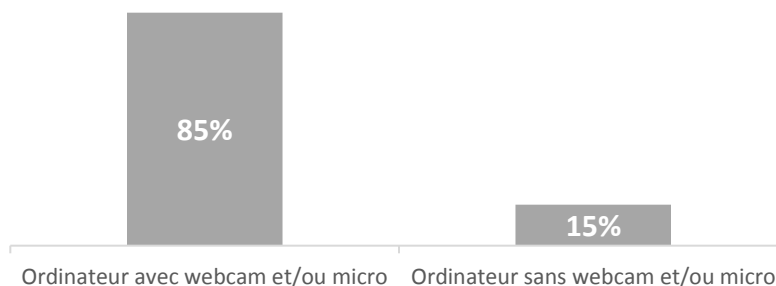


Cependant des disparités apparaissent quant à leur utilisation puisqu'environ 300 étudiants (soit 9%) doivent partager cet ordinateur avec une tierce personne.

Près de la moitié du parc numérique (47%) a plus de 3 ans d'ancienneté.



Ordinateurs avec webcam et micro fonctionnel



15% des répondants n'ont pas de webcams ou de micros fonctionnels sur l'ordinateur qu'ils utilisent pour suivre leurs enseignements à distance.

Les conditions de connexion

Connexion fixe	Effectifs	%
Oui	2 956	86%
Non	473	14%
Total	3 429	100%

La majorité des étudiants (86%) disposent d'une box internet ou d'une connexion fixe à leur domicile.

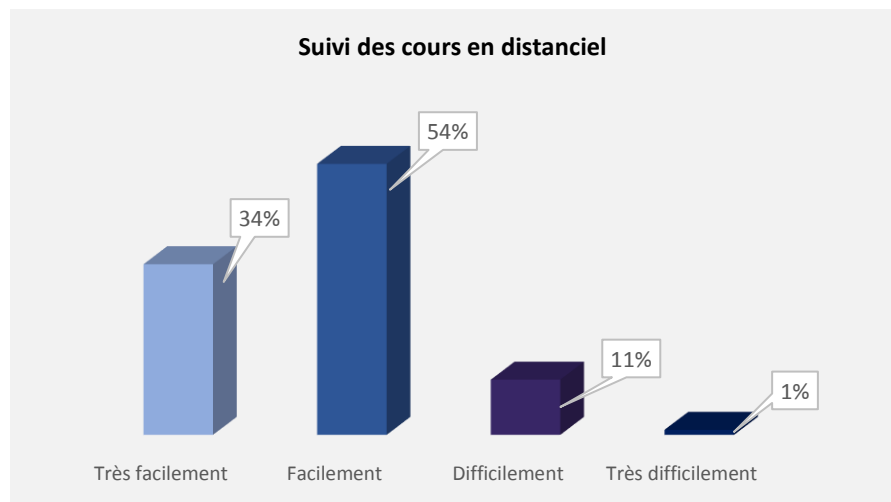
Smartphone comme point d'accès internet	Effectifs	%
Oui	1 145	33%
Non, utilisation d'une box pour internet	2 061	60%
Non, leur smartphone ne le permet pas	221	7%
Total	3 427	100%

Le tiers des étudiants (33%) utilisent leur téléphone comme point d'accès pour leur connexion internet.

Des difficultés de connexion se faisant ressentir dans le suivi des enseignements à distance

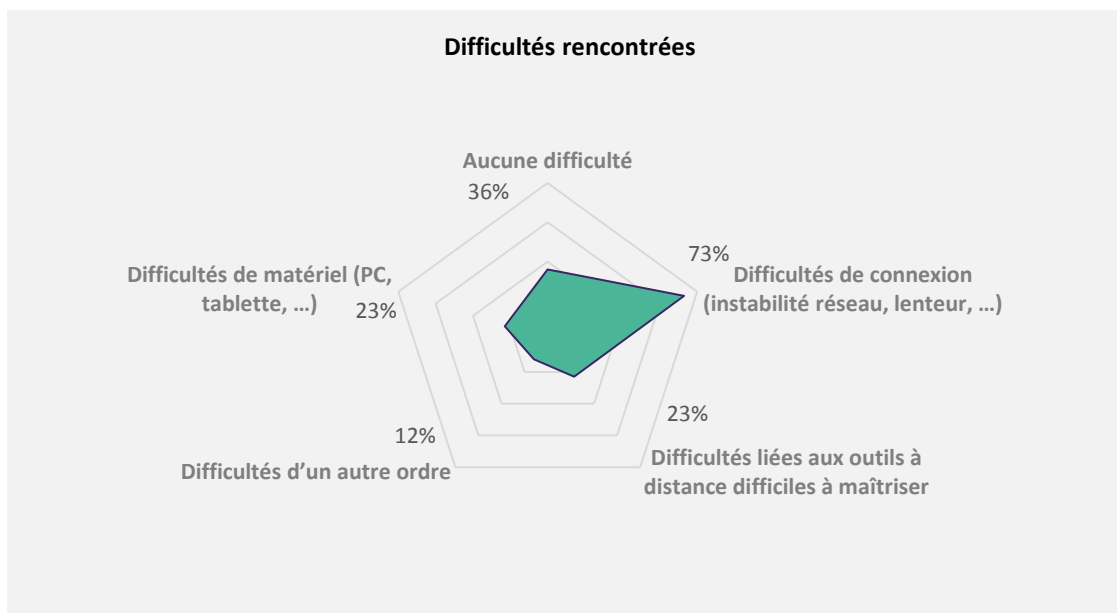
Selon 12% des étudiants, le matériel qu'ils ont à disposition ne leur permet pas de suivre les cours facilement.

A l'inverse, 34% suivent très facilement les cours et 54% facilement.



Les conditions de suivi des cours ont un impact sur les projets d'orientation future : les étudiants ayant pu suivre leurs cours facilement ou très facilement cette année sont ceux qui envisagent le plus de poursuivre leurs études comme prévu.

A l'inverse, les étudiants ayant connu des difficultés à suivre leurs cours à distance sont plus nombreux à vouloir arrêter leurs études ou se réorienter l'année prochaine.



Si 86% des étudiants disposent d'une box ou d'une connexion internet fixe à leur domicile, cela n'empêche pas **73%** des répondants d'évoquer des **difficultés de connexion pour suivre leur cours à distance**, ce qui représente la principale difficulté.

Viennent ensuite les difficultés propres au matériel ainsi que les difficultés liées aux outils difficiles à maîtriser avec 23% d'étudiants concernés.

PAROLES D'ÉTUDIANTS

"Certains cours ont nécessité l'utilisation de logiciel en ligne pendant l'utilisation de Webex, or cela fait ralentir mon ordinateur et m'empêche de m'exercer correctement sur le logiciel demandé."

"Je n'avais pas le temps de rentrer chez moi après les cours à l'université. Je ne pouvais assister aux cours en visio ayant lieu juste après, que dans les moyens de transport."

"Il s'avère que ma connexion ne me permet pas toujours d'accéder aux cours quand ce n'est pas le logiciel de visio qui, étant très peu compatible avec mon ordinateur déjà très lent, met plusieurs dizaines de minutes à se mettre en route ou bug et s'éteint en plein milieu de la conférence ou doit être relancé plusieurs fois pour fonctionner (tant au début qu'au milieu de la séance)"

A noter que 36% des répondants indiquent ne pas avoir rencontré de difficulté particulière dans le suivi des cours à distance.

N.B : Les étudiants ont également été interrogés sur leur connaissance en matière d'aide numérique. Un peu plus de la moitié des répondants (54%) ont connaissance des aides sociales numériques proposées par l'UJM, et 72% du dispositif de prêts d'ordinateurs proposé par l'UJM.

La santé et le bien-être des étudiants

Malgré une santé physique préservée, la santé psychique des étudiants est fragilisée

Un état de santé physique plutôt satisfaisant

Les étudiants ont une représentation globalement positive de leur état de santé : plus des ¾ se déclarent satisfaits ou très satisfaits de leur état de santé contre seulement 5% affirmant n'être pas du tout satisfaits.

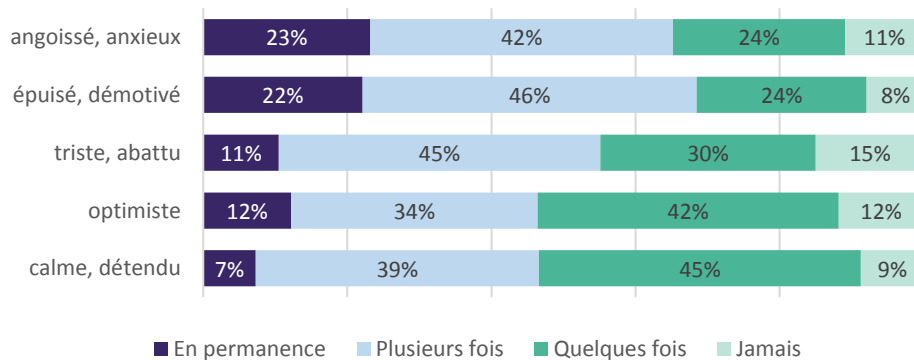
Etat de santé physique	Effectif	%
Très satisfaisant	719	21%
Plutôt satisfaisant	1900	55%
Plutôt insatisfaisant	648	19%
Pas du tout satisfaisant	159	5%
Total	3426	100%

Les hommes sont plus nombreux à considérer leur état de santé physique satisfaisant que les femmes (82% contre 71%). Les étudiants les plus jeunes sont également ceux qui en sont les plus satisfaits.

Les étudiants inscrits à la Faculté de Médecine sont à l'inverse les plus critiques face à leur état de santé : 30% le trouvent insatisfaisant.

Un état de santé psychique plus fragile

Les étudiants semblent en revanche plus fragiles du point de vue de leur état de santé psychique. Au cours des derniers mois, 68% des étudiants se sont sentis épuisés ou démotivés (en permanence ou plusieurs fois), 65% angoissés et anxieux, 56% tristes et abattus.



Les femmes sont plus nombreuses à se sentir angoissées, épuisées ou tristes que les hommes. Les étudiants les plus fragilisés sont également ceux qui sont le moins satisfaits de leurs conditions d'études (charge de travail en distanciel jugée plus importante, difficultés techniques pour suivre les cours, manque d'informations diffusées par l'université, manque de disponibilité de certains enseignants) ou de leur formation (organisation, contenu des enseignements, supports de cours).

PAROLES D'ÉTUDIANTS

"Je suis déboussolée, beaucoup de charge mentale, perte de la notion du temps, perte de motivation, coup de fatigue et de déprime beaucoup plus fréquent."

"Au début je n'étais pas forcément trop impactée par la situation mais plus cela dure moins je la supporte car j'ai l'impression de ne pas voir le bout du tunnel. Je sais que je ne suis clairement pas la plus à plaindre car j'ai la chance d'avoir pu retourner vivre dans la maison de mes parents avec jardin mais la cohabitation n'est pas tous les jours facile. [...] Je n'ai jamais été autant démotivée pour me mettre au travail ou même seulement pour me lever le matin. J'ai du mal à me projeter dans le futur et sans perspectives d'avenir j'ai du mal à toujours garder le moral."

"Aggravation de l'anxiété, des troubles du sommeil, difficultés de concentration, état de fatigue constant, cerveau et gestes au ralenti, pertes de mémoire, difficultés sociales, troubles alimentaires, tristesse, culpabilité."

Parmi les étudiants les plus angoissés, tristes ou épuisés, 36% ont envisagé de consulter un psychologue. 8% en ont réellement consulté un.

Le Service de Médecine Préventive Universitaire (MPU) accompagne les étudiants spécifiquement selon leurs difficultés : inquiétudes sur l'état de santé, solitude, stress, anxiété, troubles du sommeil, difficultés à gérer leurs émotions...

L'équipe de la MPU, pluridisciplinaire (médecins, infirmières, psychologue, assistante sociale, diététicienne) se tient à la disposition des étudiants pour répondre à leurs questions et leur proposer un rendez-vous, soit en présentiel soit par téléphone et/ou en vidéo consultation.

-> pour plus d'informations sur les autres dispositifs d'aides médico-psychologiques proposés ou pour connaître les horaires de permanences de la MPU, vous pouvez consulter le site internet de l'Université Jean Monnet, rubrique « Aides aux étudiants / Aides Médico-Psychologiques ».

Le contexte sanitaire a eu un impact très important sur le moral des étudiants cette année. A noter toutefois que certains étudiants parviennent à relativiser la situation, notamment en relevant certains avantages au travail à distance : gain de temps, concentration, ...

PAROLES D'ETUDIANTS

"Au début c'était difficile, puis avec le temps on commence à trouver des points positifs comme le fait que le télétravail me permet de dormir plus longtemps. Le gain de temps lors des repas et le fait de ne plus faire de trajets est reposant."

"Dans l'ensemble je ne vais pas trop mal, hormis parfois le manque de lien social, cela aura eu l'avantage de me permettre de me consacrer aux révisions sans trop de tentations extérieures."

Des difficultés d'accès aux soins

27% des étudiants ont déjà renoncé à consulter un médecin.

Le plus souvent car ils ont préféré attendre d'aller mieux (35%) ou se sont soignés par eux-mêmes (11%). 23% avait un emploi du temps trop chargé.

A noter que 13% n'en avaient pas les moyens financiers.

Raisons de renonciation aux soins	Effectif	%
Attente que les choses aillent mieux d'elles-mêmes	318	35%
Emploi du temps ne le permettant pas	209	23%
Pas les moyens financiers	119	13%
Automédication	96	11%
Impossibilité de trouver un médecin qui accepte de nouveaux patients	83	9%
Peur d'aller voir un médecin, de faire des examens ou de se soigner	77	8%
Autres*	47	5%

* délai d'attente trop long, difficulté de compréhension due à la langue, distance, médecin traitant non ligérien, non connaissance de médecin

Les étudiants étrangers sont plus vulnérables que les autres dans l'accès aux soins : en effet ils sont les plus nombreux à renoncer à consulter un médecin pour des raisons financières (29%) ou parce qu'ils ne trouvent pas de médecin qui accepte de nouveaux patients (15%).

Les interactions sociales

Malgré des interactions avec la famille ou les amis, les étudiants éprouvent un sentiment de solitude et d'isolement

Maintien des interactions sociales malgré la crise sanitaire

Les confinements, restrictions de déplacements, couvre-feux, apprentissages ont rendu difficile les interactions sociales entre étudiants.

Heureusement, les étudiants ont réussi à avoir régulièrement des contacts avec leur famille plusieurs fois par semaine, que ce soit en face à face (57%), par téléphone (55%) ou en visioconférence (22%).

Interactions avec la famille	Face à face	Téléphone	Visio
Plusieurs fois par semaine	57%	55%	22%
1 fois par semaine	16%	26%	10%
1 fois par mois	10%	7%	7%
Moins d'une fois par mois	17%	12%	61%
Total	100%	100%	100%

82% échangent également avec leur famille au moins une fois par semaine par SMS.

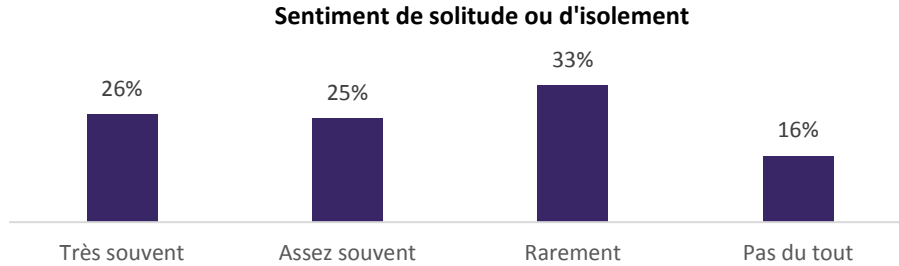
Les étudiants ont également eu des interactions sociales avec leurs amis en face à face (66% plusieurs fois par semaine) ou par téléphone (55%).

Interactions avec les amis	Face à face	Téléphone
Plusieurs fois par semaine	43%	38%
1 fois par semaine	23%	17%
1 fois par mois	13%	12%
Moins d'une fois par mois	21%	33%
Total	100%	100%

Ils communiquent également sur les réseaux sociaux (77%) ou par SMS (69%).

Un fort sentiment de solitude et d'isolement

Malgré tout, 51% des étudiants ont éprouvé un sentiment d'isolement ou de solitude au cours de cette année universitaire : 26% très souvent et 25% assez souvent.



L'apprentissage à distance et la fermeture des lieux de rencontres limitent en effet mécaniquement les occasions de socialisation entre étudiants.

PAROLES D'ÉTUDIANTS

"Les cours en distanciel nous éloignent les uns des autres et nous isolent beaucoup, mais pour les externes en médecine nous avons la chance d'aller en stage tous les jours. [...] Le plus difficile à supporter est l'absence de loisirs en dehors de nos études qui sont très prenantes et une source de stress. Je parle ici de l'absence de lieux culturels, de spectacles, cinémas et également des bars et restaurants. J'ai dû changer de ville pour faire mes études ce qui implique qu'à chaque confinement je me retrouve couper de ma famille et de nombreux de mes amis, la solitude est vite pesante."

"L'assiduité et routine se sont installées. Plus d'endroit pour retrouver ses amis, en dehors de la fac, plus de sport collectif, plus de soirée..."

Ce sentiment d'isolement constitue un élément essentiel pour appréhender le sentiment de mal-être vécu par certains étudiants. En effet, les étudiants qui se sentent seuls sont plus souvent angoissés, épuisés ou tristes que les autres.

Les étudiants internationaux ont également plus souvent souffert de solitude et d'isolement.

PAROLES D'ÉTUDIANTS

"C'est dur surtout en tant qu'étrangère. Nous ne pouvons pas socialiser et cela se traduit dans un manque d'intégration et d'adaptation."

"Je suis arrivé cette année en France pour les études et je n'ai aucune connaissance à Saint-Etienne donc il est très difficile pour moi de m'en sortir au niveau des études et mon intégration. La solitude d'abord n'est pas une habitude pour moi donc avec le confinement sérieusement je m'en sors difficilement."

3% des répondants ont contacté une ligne d'écoute pour lutter contre l'isolement, et 33% d'entre eux ont trouvé cela utile.

Distanciés mais pas isolés

L'université Jean Monnet et les associations étudiants ont organisé tout au long de l'année des animations et des événements pour favoriser les contacts avec et entre les étudiants :

- dès le début de la crise sanitaire, l'Université a mis en place un site web dédié à l'ensemble des dispositifs d'aides pour les étudiants : aides médico-psychologiques, sociales, financières, d'accès au numérique, mais aussi animations pour garder le lien à distance : <https://aides.univ-st-etienne.fr>

- des événements en ligne : défis photos, quizz, mise à disposition de ressources culturelles gratuites, événements culturels à distance, conférences, vidéos, nuit de la lecture, lectures apéritives, séances de sport en ligne, ateliers cuisine, ateliers "Printemps du développement durable", programme bien-être du CROUS...

- pendant les vacances de Noël, un dispositif pour les étudiants isolés afin de pouvoir partager un moment de convivialité lors des journées de Noël ou du 1er janvier

- des sorties à la journée en petits groupes ont pu être proposées par le SUAPS au printemps, pour les étudiants en situation de « vulnérabilité » (Parcours sport nature, randonnée pédestre, marche nordique, trail course nature...).

On peut observer que le taux de pratique sportive est différent selon la filière d'études suivie.

Pratiques d'activités sportives par faculté ou institut	Effectif	%
Faculté de Médecine	366	67%
Faculté des Sciences et techniques	387	67%
IUT de Saint-Etienne	311	65%
IAE de Saint-Etienne	229	64%
TELECOM Saint-Etienne	72	64%
Faculté de Droit	206	60%
IUT de Roanne	75	59%
Faculté de Sciences humaines et sociales Département d'études politiques et territoriales	205	52%
Faculté d'Arts Lettres Langues	200	48%
Total	2096	61%

En effet, les étudiants inscrits dans des filières des domaines Arts, Lettres et Langues ou Sciences Humaines et Sociales pratiquent moins souvent que les autres une activité sportive (respectivement 48% et 52%). A l'inverse les étudiants inscrits en Médecine ou en Sciences et Techniques sont plus nombreux à faire du sport (67%). A noter que la Faculté des Sciences et Techniques propose des formations en STAPS (sciences et techniques des activités physiques et sportives), ce qui tire vers le haut mécaniquement la proportion d'étudiants sportifs.

On remarque également que les hommes sont plus nombreux à pratiquer une activité sportive que les femmes (69% contre 53%).

Une pratique physique et sportive différente depuis novembre 2020 (deuxième confinement)

De novembre 2020 à juin 2021 le contexte sanitaire a mis à mal la pratique des sports, notamment en club ou avec le SUAPS : **seuls 40% des répondants font encore une activité sportive au moment de l'enquête** (avril à mai 2021) le plus souvent hebdomadairement mais à des degrés divers.

Ils sont 19% à faire du sport tous les jours, 37% plus de 2 jours par semaine, 39% 1 à 2 fois par semaine.

Fréquence des pratiques sportives	Effectif	%
Tous les jours	263	19%
Plus de 2 jours par semaine	507	37%
1 à 2 jours par semaine	540	39%
1 à 2 fois par mois	64	5%
Total	1374	100%

Les sports à domicile ou individuels sont privilégiés comme la course, la musculation, le renforcement musculaire, le cyclisme, le fitness, la marche ou encore la randonnée. Bien que sport collectif, le football est quant à lui toujours pratiqué mais dans une moindre mesure.



Sport et état de santé

Généralement, la vie d'un étudiant est pleine de stress et d'anxiété : adaptation à un nouveau cadre d'études, charge de travail, examens, recherche de stages... Cette situation a été d'autant plus détériorée cette année par la crise sanitaire.

Si les bienfaits et les avantages du sport sur l'état de santé physique sont assez évidents, il ne faut pas pour autant négliger ses effets positifs sur le bien-être émotionnel des étudiants. En effet, les étudiants ayant répondu à l'enquête qui pratiquent une activité sportive sont non seulement plus satisfaits de leur état de santé physique que les autres (84% contre 71%) mais sont également moins souvent angoissés, épuisés ou tristes.

Les autres loisirs et pratiques culturelles

Les étudiants s'adonnent également à d'autres types de loisirs mais les restrictions sanitaires leur imposent, comme pour les activités physiques et sportives, pour l'essentiel des activités à domicile.

Autres loisirs	Effectif	%
Visionnage de séries, films, vidéos	612	41%
Lecture	589	39%
Echanges et rencontres avec les proches	540	36%
Jeux vidéo et en ligne	255	17%
Promenade, sortie en plein air	183	12%
Arts plastiques, arts créatifs	175	12%
Ecoute de musique	136	9%
Cuisine	133	9%
Réseaux sociaux	91	6%
Pratique d'un instrument de musique	62	4%

Une part des étudiants engagés dans des activités associatives

Parallèlement à leurs études, **15% des étudiants participent activement à des actions et projets menés dans des associations.**

Il s'agit principalement d'associations sportives, mais également d'associations dans le domaine de l'action sociale, la santé ou l'humanitaire ainsi que des bureaux des étudiants ou des structures proposant du tutorat pour d'autres étudiants.

9% se sont rapprochés des associations étudiantes de l'UJM durant l'année.

Le logement

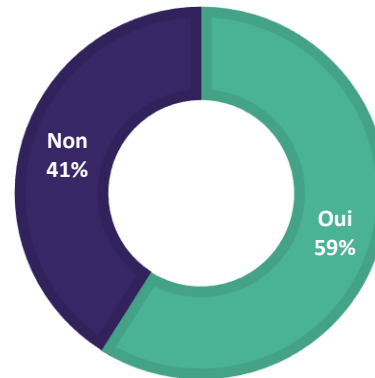
Des étudiants globalement satisfaits

La location d'un logement durant le confinement

60% des répondants indiquent avoir conservé le même logement que l'année précédente.

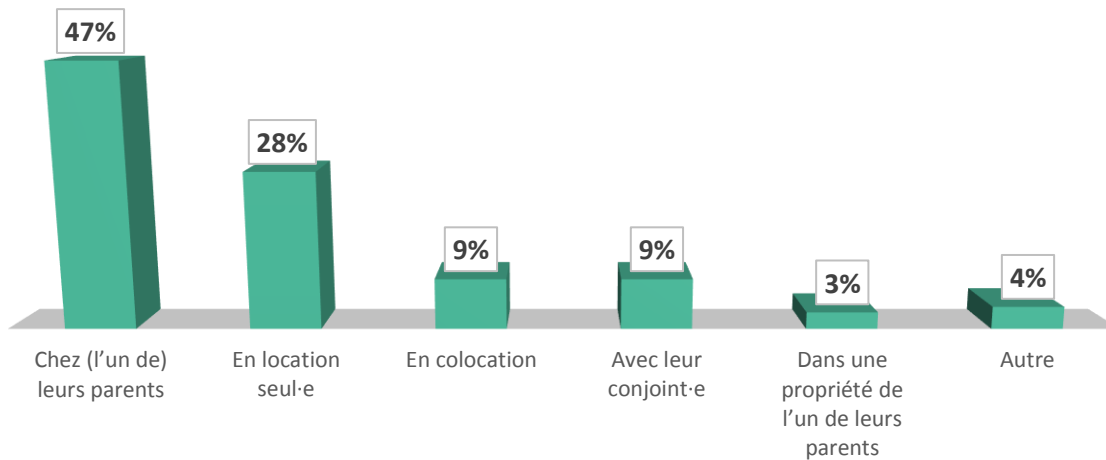
59% étaient en location lors de l'annonce du 2^{ème} confinement en novembre 2020. Seuls 5% d'entre eux ont rendu leur bien suite à ces nouvelles annonces de restriction.

Location d'un logement au 1^{er} novembre 2020



Les conditions de logement au moment de l'enquête

Logement actuel au moment de l'enquête



Près de la moitié des étudiants habitent chez leurs parents durant l'année et 28% vivent en location seuls.

Nombre de personnes dans le logement	Effectifs	%
Aucune, l'étudiant vit seul	1 087	32%
Une	574	17%
Deux	452	13%
Trois	589	17%
Quatre ou plus	719	21%
Total	3 421	100%

Environ un tiers des répondants vivent seuls, et plus d'un étudiant sur cinq indique vivre avec quatre personnes ou plus dans son logement.

Le type d'hébergement a un réel impact sur le sentiment de solitude : les étudiants en location seuls en souffrent assez logiquement bien plus souvent que les autres (en colocation, chez les parents ou habitant avec leur conjoint).

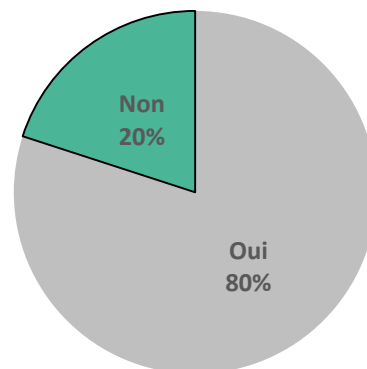
PAROLES D'ETUDIANTS

"Cette année est pour moi la première fois que je quitte mon île (Mayotte) et ma famille pour aller étudier en France métropolitaine. Je me suis retrouvée seule dans un 9m² avec pour seul revenu la bourse d'état. Je me suis retrouvée isolée du jour au lendemain dans un territoire inconnu, sans ma famille et dans l'impossibilité de côtoyer mes camarades de fac. [...] Aujourd'hui avec la possibilité de suivre les cours en distanciel, j'ai préféré demander de faire mon alternance dans une entreprise de mon île et ainsi être auprès de ma famille."

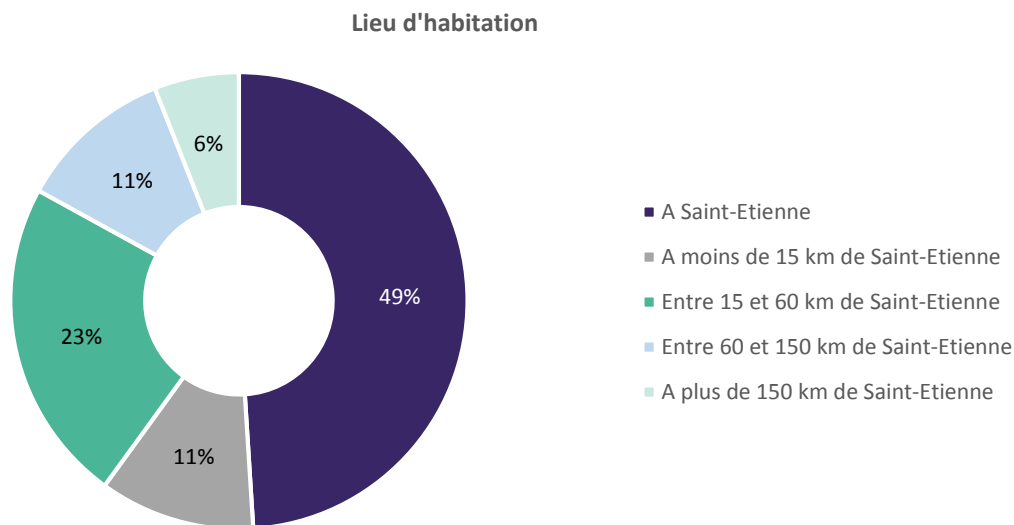
"Je suis isolée dans mon appartement étudiant, à cause du confinement je ne peux pas retourner voir mes proches pour les vacances, avec le Covid j'ai très peu (voire pas du tout) d'interactions sociales."

Espace pour travailler au calme dans le logement

4 répondants sur 5 indiquent avoir un espace pour travailler au calme au sein de leur logement.



Le lieu d'habitation



Près de la moitié des étudiants habitent à Saint-Etienne, 60% des répondants vivent à moins de 15 km, 83% à moins de 60 km.

Pour rappel l'Université Jean Monnet propose des formations sur 6 campus localisés à Saint-Etienne, Firminy et Roanne.

N.B : Parmi les étudiants répondants sont donc également compris les étudiants dont les enseignements se déroulent à Roanne (campus de Roanne, IUT de Roanne). Par conséquent, il faut tenir compte de ces étudiants roannais parmi les répondants habitant entre 60 et 150 km de Saint-Etienne (la ville de Roanne étant située à environ 80 km de Saint-Etienne).

Une satisfaction plutôt bonne à l'égard des conditions de logement

Réponses	Effectifs	%
Pas du tout satisfait	53	1%
Plutôt insatisfait	334	10%
Plutôt satisfait	1 326	39%
Très satisfait	1 710	50%
Total	3 423	100%

La majorité des répondants (89%) apparaissent satisfaits de leurs conditions de logement actuelles.

*N.B : La satisfaction du logement dépend également du type de logement dans lequel habite l'étudiant.
Ainsi, les étudiants très satisfaits à l'égard de leurs conditions de logement habitent le plus souvent chez leurs parents.
Ceux évoquant une insatisfaction de leurs conditions de logement vivent le plus souvent seuls dans une location.*

L'alimentation

Une insatisfaction souvent liée aux difficultés financières

Des étudiants satisfaits de leur alimentation

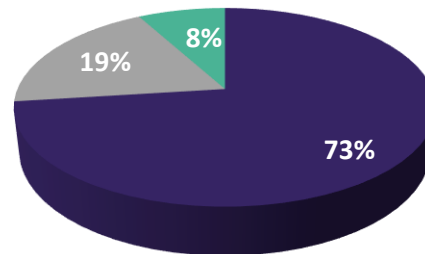
Réponses	Effectifs	%
Pas du tout satisfait	124	4%
Plutôt insatisfait	587	17%
Plutôt satisfait	1 366	40%
Très satisfait	1 343	39%
Total	3 420	100%

Environ quatre répondants sur cinq (79%) se disent satisfaits de leur alimentation d'une manière générale.

Près de $\frac{3}{4}$ des répondants mentionnent le fait de ne pas manger assez équilibré comme principale cause de leur insatisfaction vis-à-vis de leur alimentation (73%).

19% des insatisfaits déclarent ne pas s'alimenter assez et 8% évoquent une autre raison (comme des troubles alimentaires, un manque de temps pour cuisiner, un manque d'appétit...).

Raisons évoquées de l'insatisfaction de l'alimentation



- Vous trouvez que vous ne mangez pas assez équilibré
- Vous trouvez que vous ne vous alimentez pas assez
- Autre raison

On observe une différence entre les étudiants insatisfaits de leur alimentation : les répondants qui trouvent qu'ils ne mangent pas assez équilibré sont des étudiants rencontrant peu de difficultés financières, à l'opposé de ceux trouvant qu'ils ne s'alimentent pas assez (ils doivent souvent se restreindre financièrement, leur situation financière est en forte dégradation depuis le début de la crise sanitaire, ils ont plus souvent arrêté leur activité rémunérée principalement dans l'hôtellerie et la restauration).

Les étudiants parlent également de l'absence de lieux couverts pour pouvoir manger à l'abri:

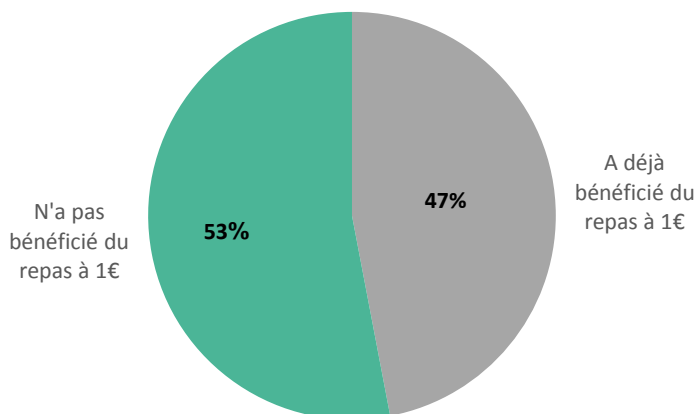
PAROLES D'ÉTUDIANTS

"J'habite loin de la fac et lors de mes journées à l'université pour des TP ou des partiels je mange au CROUS. Or les jours de mauvais temps il est difficile de trouver une place pour manger. Étant dans le campus de la Métare, il m'est déjà arrivé de manger à l'extérieur lors des jours d'hiver."

"La cantine du self étant fermée pour des raisons sanitaires, il n'y a nulle part où manger, ce qui est problématique quand il pleut"

Le repas proposé par le CROUS à 1 euro

Part d'étudiants ayant bénéficié du repas à 1 euro au cours de l'année



47% des répondants, soit près d'un répondant sur deux, ont déjà bénéficié du repas à 1 euro mis en place par le CROUS durant l'année.

La population bénéficiant de ce repas à 1 euro du CROUS est en majorité inscrite dans des filières scientifiques (IUT, Sciences...) et est, de fait, plutôt masculine. Dans le détail, entre 60% des étudiants des IUT et 70% de ceux de l'école d'ingénieur Télécom Saint-Etienne ont bénéficié du repas à 1 euro proposé par le CROUS. A l'inverse, moins de 40% des étudiants de la faculté de Droit, d'Arts, Lettres et Langues et du Département d'Etudes Politiques et Territoriales en ont bénéficié.

N.B : Depuis le mois de janvier 2021, tous les étudiants, boursiers ou non, ont pu bénéficier d'un repas à emporter au tarif de 1€.

Fréquence du repas du CROUS à 1 euro	Effectifs	%
Uniquement les jours de cours en présentiel	1 311	82%
Même lorsqu'il n'y a pas de cours en présentiel	293	18%
Total	1 604	100%

Plus de 80% des répondants prennent ce repas à 1 euro uniquement les jours de cours en présentiel.

Cependant, 18% indiquent récupérer ce repas en dehors de ces seuls jours de cours en présentiel. Les étudiants déclarant avoir des difficultés financières pour s'alimenter sont plus nombreux à prendre ce repas du CROUS même lorsqu'ils n'ont pas de cours en présentiel.

Une aide alimentaire complémentaire au repas du CROUS à tarif réduit

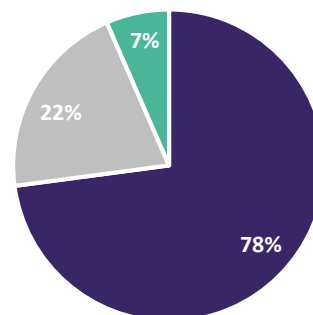
7% des répondants ont bénéficié d'une aide alimentaire au cours de l'année.

La principale source d'aide alimentaire pour ces étudiants provient à 78% de l'épicerie sociale étudiante (AGORAé).

22% des étudiants indiquent recevoir de l'aide alimentaire de la part d'associations et 7% des collectivités (sans distinction entre la Ville, le Département ou la Région).

Type d'aide alimentaire

- Epicerie sociale étudiante
- Associations
- Aide des collectivités



L'AGORAé Saint-Etienne est une épicerie solidaire étudiante accessible sur critères sociaux.

Durant le confinement, l'AGORAé ainsi que l'épicerie sociale étudiante de Roanne ont assuré une distribution régulière de colis alimentaires et de produits d'hygiène afin de lutter contre la précarité étudiante.

L'activité rémunérée

Une crise sanitaire impactant les jobs étudiants

Des activités rémunérées intégrées au cursus ou en parallèle des études

34% des étudiants avaient une activité rémunérée au cours de l'année universitaire 2020-2021 : ces activités sont le plus souvent réalisées en parallèle des études (23%), mais elles peuvent également être intégrées au cursus (11%), notamment dans les formations en santé, les diplômés en alternance ou lorsqu'un stage de plus de deux mois est obligatoire.

Les finalités et les modalités de travail diffèrent fortement selon les étudiants. En effet, outre la nécessité que représente ou non un salaire, les étudiants n'ont pas tous les mêmes possibilités d'avoir une activité rémunérée pendant leurs études : le nombre d'heures de cours, l'emploi du temps, la formation suivie, le travail personnel à fournir... sont autant d'éléments qui conditionnent les possibilités techniques de travailler en parallèle des études.

En effet, ceux qui n'avaient pas d'activité rémunérée au cours de l'année mettent le plus souvent en avant qu'ils préféreraient se consacrer entièrement à leurs études (48%) ou un manque de temps (31%).

21% avaient travaillé pendant les vacances d'été et considéraient n'avoir pas besoin de revenus supplémentaires.

En revanche, **19% des étudiants auraient voulu travailler mais n'ont pas trouvé d'emploi.**

Des difficultés dans la recherche d'un stage ou d'un contrat d'alternance : en effet, 42% des étudiants déclarent qu'il leur a été difficile cette année de trouver un stage ou un contrat d'alternance. 9% n'en ont pas du tout trouvé et 6% ont vu leur stage ou contrat d'alternance s'annuler.

Impact de la crise sanitaire	Effectif	%
Recherche difficile	795	42%
Recherche infructueuse	171	9%
Annulation du stage ou du contrat d'alternance	119	6%
Recherche facile	57	3%
Aucun impact	746	40%
Total	1888	100%

Zoom sur les étudiants qui travaillent en parallèle de leurs études

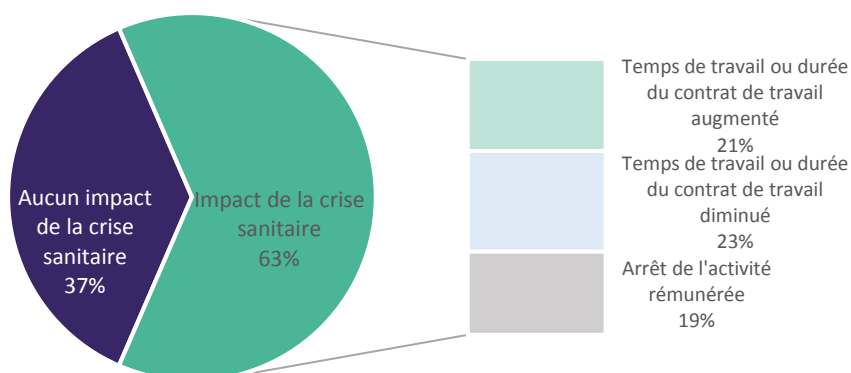
Les étudiants qui travaillent en parallèle de leurs études exercent principalement des activités dans le commerce, la restauration, la formation (cours particuliers, enseignement, tutorat, surveillance d'études), la santé et l'aide à la personne, le babysitting ou encore l'industrie.



La proportion d'étudiants travaillant en parallèle des études augmente avec l'âge : 20% pour les 17-21 ans, 23% pour les 22-29 ans et 34% pour les 30 ans et plus.

Ils peuvent moins souvent compter sur l'aide financière de la famille en cas de besoin : 35% rarement voire pas du tout contre 27% pour les autres.

La crise sanitaire a eu un impact pour 63% des étudiants dans leur activité rémunérée.



En effet 21% ont vu la durée de leur contrat ou leur temps de travail augmenter, il s'agit le plus souvent d'activités dans le domaine de l'aide à la personne, la santé ou encore la préparation de commandes. 23% des étudiants au contraire ont vu la durée de leur contrat ou leur temps de travail diminuer et 19% ont été contraints d'arrêter de travailler, c'est le cas des métiers de la restauration, de l'hôtellerie, de l'animation ou des activités culturelles et sportives.

Le budget

L'aide des parents et les aides publiques constituent les principales ressources des étudiants

Principales sources de financement

La proportion d'étudiants percevant une aide de leurs parents pour leurs dépenses s'élève à 67%. Elle peut prendre la forme de versements financiers sans utilisation prédéfinie ou bien d'une participation à certaines dépenses régulières comme le loyer, l'abonnement à un forfait mobile, l'alimentation ou encore les transports.

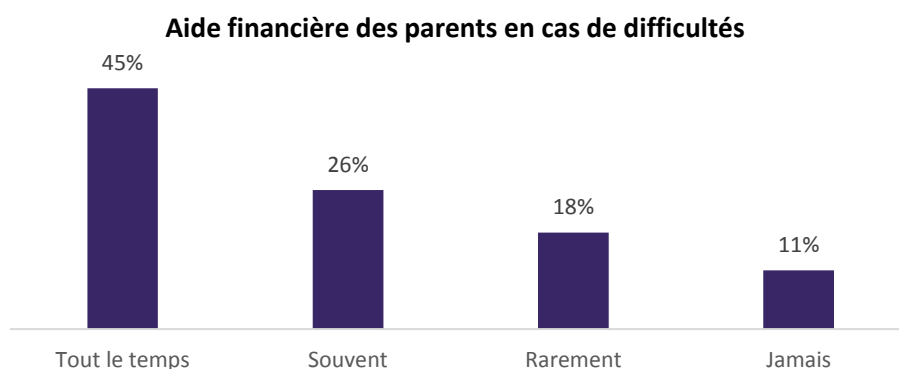
Les aides publiques concernent également 56% des étudiants (bourses d'études, aides au logement, prestations familiales, allocation chômage, minima sociaux, ...). Plus précisément, 44% des étudiants sont bénéficiaires d'une bourse de l'enseignement supérieur. Le montant moyen mensuel de la bourse est de 260 € en fonction des revenus de la famille, du nombre de personnes à charge et de l'éloignement du lieu d'études.

L'emploi salarié (y compris les stages rémunérés et contrats d'alternance) arrive en 3^{ème} place.

Sources de financement	Effectif	%
Participation de la famille	2320	67%
Aide publique	1930	56%
Revenu d'emploi	1168	34%
Economies, épargnes	884	26%
Participation du partenaire ou conjoint	173	5%
Prêt étudiant (public ou privé)	113	3%

58% des étudiants disposent de suffisamment d'argent pour subvenir à leur besoin.

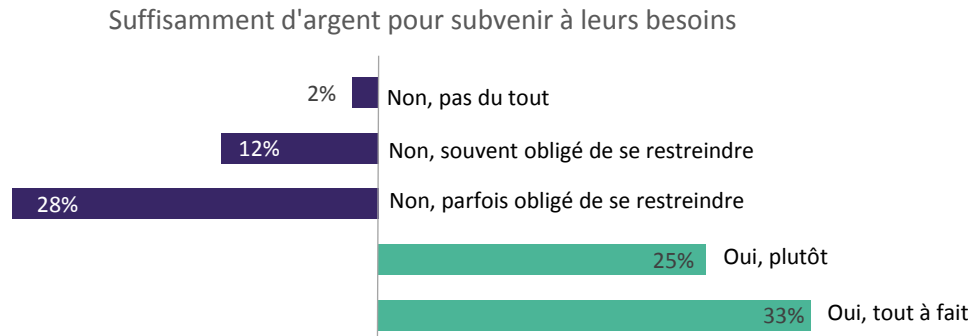
Et en cas de difficultés, 89% peuvent compter sur l'aide de leur famille : 45% tout le temps, 26% souvent.



L'âge est un facteur à prendre en compte dans l'analyse des ressources étudiantes parce qu'il est corrélé à l'autonomie des étudiants. En effet, à 20 ans 63% vivent au domicile de leurs parents, à 25 ans 32% et à 30 ans seulement 13% y résident encore.

Bien que minoritaire, une part non négligeable des étudiants est obligée de se restreindre

En effet, 42% des étudiants disent avoir eu des difficultés financières cette année. 12% des étudiants sont obligés de souvent se restreindre et 28% parfois pour subvenir à leurs besoins.

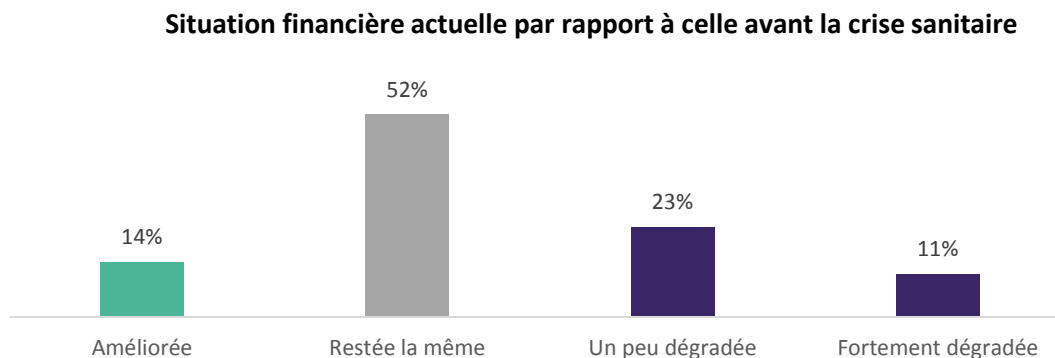


Plus précisément, 31% des étudiants ont des difficultés pour s'alimenter, 28% pour payer leur loyer.

Types de difficultés financières	Effectif	%
Difficultés pour s'alimenter	428	31%
Difficultés pour le paiement du loyer	378	28%
Difficultés pour le règlement de factures d'électricité, gaz, ...	270	20%
Difficultés pour le règlement de téléphone et/ou de box internet	234	17%

Les étudiants parlent également de leurs difficultés à payer les frais liés à leur scolarité (manuels, livres, fournitures, outils numériques...), leurs loisirs (sorties, cadeaux, ...), leur véhicule (carburant, entretien, assurance, contrôle technique) ou encore leurs frais médicaux.

La crise sanitaire a également fragilisé certains étudiants qui ont vu leur situation financière se dégrader par rapport à celle d'avant le début de la crise sanitaire (34%)



Les étudiants internationaux, éloignés de leur famille et par conséquent de leur aide matérielle et financière, sont ceux qui ont été les plus durement affectés par la situation de confinement. Ainsi, 72% d'entre eux ont rencontré des difficultés financières cette année et 60% considèrent que ces difficultés financières sont plus importantes que celles rencontrées avant la crise sanitaire.

L'avancée en âge se traduit également par des difficultés financières plus fréquentes du fait de la crise sanitaire : alors que seulement 27 % des étudiants des moins de 20 ans déclarent avoir des difficultés financières plus importantes qu'en période normale, c'est le cas de 34 % des étudiants âgés de 20 à 25 ans et 41 % des étudiants de 26 ans et plus.

L'accumulation de difficultés budgétaires peut amener certains étudiants à basculer dans la précarité.

PAROLES D'ETUDIANTS

"Je ne m'en sors plus que ce soit financièrement, mentalement, scolairement.

Aussi c'est le néant, j'ai essayé de m'accrocher mais le manque d'argent m'a vite rattrapé une fois la tête hors de l'eau il fallait régler un autre problème, ça fait bientôt plus de 6 mois que je n'ai pas de téléphone portable, et les cours s'enchaînent mais je suis perdu.

Cette année est chaotique pour moi."

Je vais très mal. Le contexte sanitaire m'a fait décrocher en partie mes études, ce qui m'a fait perdre ma bourse, ce qui m'a enfoncé encore plus dans la solitude. L'impression d'être dans un cercle horrible.



Depuis la rentrée 2021, les étudiants peuvent retrouver des réducs', aides et bons plans grâce à l'application et le site web "Sainté MÉMO".

Les projets d'études et l'entrée dans la vie active

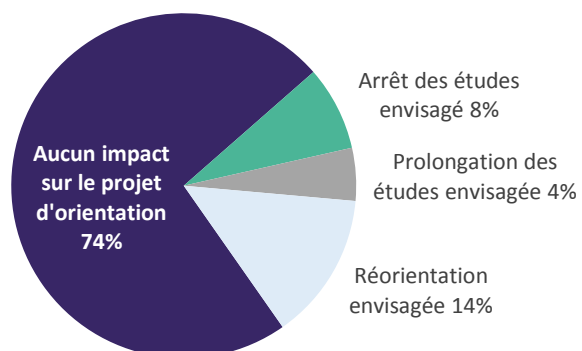
Un impact de la crise sanitaire considéré comme négatif sur l'insertion professionnelle

Au moment de l'enquête (avril –mai 2021), 49% des répondants envisagent d'obtenir un niveau bac+5 et 29% un niveau encore plus élevé.

Niveau d'études envisagé	Effectif	%
Au-delà d'un bac +5	992	29%
Bac +5	1685	49%
Bac +3	408	12%
Bac +2	57	2%
Ne sait pas	260	8%
Total	3402	100%

74% considèrent que la crise sanitaire n'a pas eu d'effet sur leurs projets d'orientation pour l'année prochaine, soit parce que les étudiants vont poursuivre leurs études comme prévu, soit car ils terminent leurs études en fin d'année.

Impact de la crise sanitaire sur les projets d'orientation



A l'inverse, 14% ont décidé ou envisagent de se réorienter, 8% d'interrompre leurs études.

PAROLES D'ÉTUDIANTS

"C'est atroce pour moi. Surtout les cours qui passent de distanciel puis présentiel. J'ai eu envie d'arrêter plusieurs fois et c'est dur de travailler dans ces conditions. Abandon total des cours au cours de l'année, au deuxième confinement. Ainsi, je suis également perdu dans mon orientation."

"C'est une période éprouvante, les incertitudes sont multiples. Surtout pour les étudiants à propos des études, de la reconnaissance future des parcours, des conditions d'études ou encore de la recherche de stage."

4% envisagent de les prolonger, sans doute en lien avec une insertion professionnelle estimée plus difficile actuellement.

En effet, 59% des étudiants considèrent que la crise sanitaire aura un impact négatif sur leur insertion professionnelle.

Impact de la crise sanitaire sur l'insertion professionnelle	Effectif	%
Impact très négatif	527	16%
Impact négatif	1426	43%
Pas d'impact	1201	36%
Impact positif	166	5%
Total	3320	100%

La confiance en l'avenir change selon les formations.

Les étudiants considérant le plus souvent que la crise sanitaire n'aura pas d'impact sur leur insertion professionnelle sont ceux inscrits en Licence professionnelle (46%), dernière année de diplôme d'ingénieur (48%) ou Master MEEF (59%).

Les étudiants en médecine ou doctorat sont quant à eux les plus nombreux à envisager un impact positif de la pandémie sur leur insertion professionnelle.

A l'inverse, les étudiants qui ont décidé ou envisagent de se réorienter ou d'interrompre leurs études sont les plus pessimistes (81% considèrent que la crise sanitaire aura un impact négatif sur leur insertion professionnelle).

Les étudiants internationaux sont également plus nombreux à estimer que la crise sanitaire aura un impact négatif (64%).

Conclusion

Une année universitaire inédite du point de vue des conditions de vie étudiantes

L'enquête menée d'avril à fin mai 2021 auprès des étudiants de l'Université Jean Monnet a montré que la crise sanitaire a eu un impact indéniable sur leurs conditions de vie.

Sans surprises, l'année universitaire 2020-2021 fut éprouvante pour la plupart de nos étudiants, qui ne cachent pas leurs difficultés à avoir vécu ces différentes périodes de confinements et de déconfinements qui se sont succédées.

Cependant, l'enquête révèle une hétérogénéité des expériences étudiantes.

En effet, le fait de ne pas habiter seul, de pouvoir bénéficier de l'aide de la famille en cas de besoin ou d'avoir des contacts réguliers avec ses proches sont autant de facteurs permettant de lutter contre la fragilité psychique et financière des étudiants. A l'inverse, les étudiants internationaux, éloignés de leur famille, sont les plus vulnérables face à ces événements.

Par ailleurs, certaines formes de précarité se sont amplifiées avec par exemple la perte d'un emploi étudiant. Ainsi, les secteurs du commerce et de la restauration, véritables "viviers" de jobs étudiants, ont été les plus touchés par cette crise sanitaire et ont, à fortiori, impactés le budget étudiant.

De même, les étudiants en recherche de stages et de contrats d'alternance n'ont pas été épargnés par un marché de l'emploi à l'arrêt.

Le ressenti lié à cette crise sans précédent n'est donc pas unanime et dépend d'un ensemble de paramètres affectant le déroulement de la vie étudiante.

Par ailleurs, l'enseignement à distance rendu inévitable au cours de l'année universitaire 2020-2021, a mis en évidence de nouvelles formes d'inégalités. Ainsi, le fait de pouvoir travailler dans un endroit au calme, de disposer d'un ordinateur, d'être pourvu d'une connexion et d'un matériel adéquat pour suivre les cours à distance, sont devenus des éléments indispensables pour le suivi des enseignements.

Les études ne sont pas les seules facettes de la vie estudiantine qui ont été impactées par la crise sanitaire : les activités physiques et sportives, les activités culturelles, ainsi que les loisirs ont évolué. Si avant le confinement les étudiants déclaraient pratiquer davantage de sports collectifs et en extérieur, le confinement et la fermeture des salles et des clubs de sports qui s'en est suivie a changé la donne puisque les étudiants se sont retrouvés contraints d'adapter leurs pratiques et de se centrer sur des activités sportives d'intérieur et plus individuelles.

Consciente des diverses difficultés qui ont heurté la population étudiante, l'Université Jean Monnet a mis en place au cours de l'année un éventail de dispositifs pour aider les étudiants en situation d'isolement à l'instar des sorties à la journée proposées par le SUAPS au printemps, de la création des dispositifs "distanciés mais pas isolés", "ne passe pas ton Noël/jour de l'an seul", de l'élaboration d'ateliers et d'animations en ligne.

En outre, un renforcement des consultations psychologiques a été opéré par le service de Médecine Préventive Universitaire (MPU) et les aides octroyés par les assistantes sociales de l'Université ont été élargies.

De plus, les étudiants présentant des difficultés pour s'alimenter ont pu bénéficier du repas proposé par le CROUS à 1 euro ainsi que d'une distribution hebdomadaire de colis alimentaire par l'épicerie sociale de Saint-Etienne et de Roanne.

Enfin, il est à noter que les événements sanitaires récents ont eu un impact indéniable sur les conditions de vie, aussi bien actuelles que futures, de nos étudiants. En effet, cette crise sanitaire fut source d'inquiétudes de la part de nos étudiants quant à leur avenir professionnel, notamment pour les diplômés en fin de cursus et devant s'insérer dans la vie active à l'issue de cette année d'études particulière.